Alain Badiou, Matter and Form, Self-evidence and Surprise: On Jean-Luc Moulène's Objects

Antonio Guzmán

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62342>

DOI : 10.4000/critiquedart.62342

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Antonio Guzmán, « Alain Badiou, Matter and Form, Self-evidence and Surprise: On Jean-Luc Moulène's Objects », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62342>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Alain Badiou, Matter and Form, Self-evidence and Surprise: On Jean-Luc Moulène's Objects

Antonio Guzmán

- 1 Toute l'intelligence de cette publication est de donner plus à penser que son petit format laisserait présupposer. Philosophe aguerri, romancier et dramaturge, Alain Badiou découvre – comme visiteur, spectateur et commentateur – un travail qu'il ne connaissait pas bien, celui de Jean-Luc Moulène, artiste français à la mûre production polymorphe, souvent techniquement sophistiquée, reconnu sur la scène internationale depuis bientôt trente ans. La présente édition bilingue anglais-français, qui comporte moins de cent feuillets, dont une soixantaine avec des illustrations en couleur, souvent en pleine page, est issue de l'exposition de J.-L. Moulène à la galerie Miguel Abreu à New York en octobre 2017. Préfacée et finement motivée par Miguel Abreu, à l'origine de cette rencontre opportune, éditée en 2019 par Sequence Press (affiliée à la galerie), la publication restitue soigneusement, par des plans d'ensemble et par des vues détaillées, une déambulation dans l'installation des vingt œuvres de l'exposition. Le texte d'Alain Badiou, une révision augmentée du texte de son intervention à cette occasion, aborde les sculptures abstraites de J.-L. Moulène en tant qu'« objets à penser », autant de solutions plastiques provisoires aux questions que l'artiste se pose. Plus particulièrement, son commentaire porte sur six œuvres spécifiques, dont les reproductions sont expressément mises en page en étroit vis-à-vis avec le texte, dans une maquette astucieuse. Le court exposé d'Alain Badiou est limpide et abordable, sans effets de manche, et « dialectise » le travail de l'artiste au regard d'un nombre de concepts et de doctrines, évoquant tantôt Aristote, Platon, G.W.F. Hegel, Edmond Husserl, Gottfried Wilhelm Leibniz, tantôt Alphonse de Lamartine, Victor Hugo et Sigmund Freud, Marcel Duchamp et Reza Negarestani. Dans sa portée, l'approche d'Alain Badiou positionne l'objet de J.-L. Moulène du « côté de la philosophie », comme « l'équivalent artistique d'une recherche essentielle en philosophie » – celle « de nouveaux objets mentaux ».